Décadence et rigorisme

25/03/2009 à 11h24

Sophie Guillemin. Révélée il y a dix ans, cette actrice callipyge de 31 ans s'est depuis convertie à l'islam. Elle revient au cinéma, mais refuse désormais les scènes amoureuses.

Donc : oui, elle est de confession musulmane, depuis 1999, et oui elle a porté un temps le voile, de 2002 à 2005. Et oui, elle reste pratiquante, prières quotidiennes et ramadan compris. Et au plan professionnel, celle qui était constamment nue dans l'Ennui et pas très habillée dans Harry, refuse désormais tout rôle impliquant un «contact physique direct» avec un homme. Exit donc, les scènes d'amour, les baisers. Ça élimine d'office… 80 % des rôles auxquels elle pourrait prétendre. «Oui, je galère financièrement, mais au moins je suis en accord avec moi-même.» Son agent, Frédérique Noiret (fille de Philippe) : «Je m'arrache les cheveux ! Sophie, dès qu'on la voit, on a qu'une envie, c'est de l'embrasser et de la déshabiller. Mais j'ai beau insister, cette éthique drastique qu'elle s'est fixée est non négociable. Je peux juste espérer qu'elle l'assouplisse, avec le temps.»

Alors, les bouffeurs de curés vont jubiler. Le choix de Sophie remonte à la rencontre d'un homme, le père de sa fille, comorien, dont elle s'est depuis séparée. Soumission, aliénation, on les voit d'ici dérouler un schéma que viendrait étayer un chapelet d'exemples imparables (acmé : le rigorisme taliban). Notre main au feu qu'ils accueilleront (au mieux) d'un haussement de sourcil dubitatif ses dénégations, selon lesquelles elle y est venue toute seule, voire contre le gré de ce compagnon dont elle s'est depuis séparée : «Lui n'est pas pratiquant et ne m'a en rien poussée dans cette voie. Quand je me suis mise à porter le voile, il n'était pas très chaud ; d'ailleurs, aux Comores, on le porte plutôt en arrière, façon sari alors que moi, c'était collé le long du visage. Quand j'ai arrêté le cinéma, il a carrément douté de

ma décision.»

suite